



Archéologie du silence

Retour sur une grève aux CFF au Tessin en 2008. Raison, leçon et héritage.

Pourquoi avoir fait un retour sur une grève passée? L'idée était de se saisir de la fenêtre historique du dixième anniversaire de la grève de 2008 pour repérer et analyser les principales caractéristiques qui ont rendu l'événement possible, les formes qu'il a pris ainsi que les traces et les héritages laissés. L'intention des commanditaires était de transmettre aux nouvelles générations de travailleurs la mémoire de cette lutte. Cela supposait de reconstruire l'enchaînement des événements de 2008 en la réinscrivant dans la séquence historique des transformations internes aux CFF (fin du statut de fonctionnaire en 2000, progressive mais radicale introduction des logiques d'entreprise privée, etc.) mais aussi externes (crise économique), de comprendre le rôle de la «société civile» dans cette mobilisation exceptionnelle qui a fédéré tout un canton, d'analyser le jeu des institutions politiques et des organisations syndicales. Pour cela, nous avons notamment réalisé plus de 50 entretiens dont plus de 30 avec des travailleurs des «Officine» aux caractéristiques diverses (en termes notamment d'âge, d'ancienneté de service, de fonction). En reprenant une belle formule du philosophe Foucault, un collègue a qualifié notre travail d'«archéologie du silence». Notre intention était bien celle de donner à voir l'histoire avant tout du point de vue de ceux et celles qui l'ont faite, l'ont soutenue ou ont dû faire avec, en montrant aussi ce que cette histoire leur a fait.

Comment expliquer que cet événement exceptionnel ait pu avoir lieu?

Face à la brutalité du plan de restructuration de la direction centrale des CFF (suppression de 120 postes de travail liés au travail de manutention des locomotives qui devait être déplacé à Yverdon-les-Bains et création d'une «joint-venture» avec des entreprises privées pour le manutention des wagons de fret) et au mépris qu'elle a manifesté dans son entêtement à vouloir

Un premier élément à retenir est que cette grève, comme toutes les grèves, ne naît pas spontanément.

décider seule, nombre de personnes se sont reconnues dans le rejet pur et simple de ce plan non justifié par ces ouvriers qui faisaient corps derrière des représentants extrêmement soucieux de leur légitimité.

Quels sont les enseignements que vous tirez de cette grève et quel est son héritage?

Un premier élément à retenir est que cette grève, comme toutes les grèves du reste, ne naît pas spontanément. Dans le cas des «Officine», la grève a été précédée d'un travail de mobilisation mené pendant de longues années par des délégués syndicaux sur le terrain qui y ont gagné respect et légitimité. Elle est partie «en bas» et a été conduite par un comité de grève élu par l'assemblée générale des ouvriers et qui faisait approuver par

celle-ci toutes les décisions et actions qu'il souhaitait entreprendre. Si la grève et les grévistes ont pu bénéficier du support matériel et logistique de certaines organisations syndicales, le mouvement a été conduit de manière autonome, et même contre les directions syndicales qui étaient (et restent) attachées au respect de la paix du travail. Cette autonomie s'est également manifestée dans la capacité collective des ouvriers à s'affirmer comme un interlocuteur légitime dans le cadre des négociations engageant le futur du site et capable de produire un discours expert et indépendant, contradictoire à celui de la direction. Et continuer à faire pendant plus de dix ans la démonstration de cette capacité en maintenant une pression constante sur la direction n'est pas le moindre des succès des ouvriers et a permis de ralentir le désengagement des CFF sur le site de Bellinzona. La grève des ouvriers des «Officine» a non seulement permis de catalyser nombre de mécontentements sur le moment mais aussi d'unir le salariat en démontrant sa capacité à contester aux directions le monopole des décisions touchant à l'organisation de la production. Parce qu'il peut permettre, chez les acteurs directs de la lutte mais pas seulement, une prise de conscience de cette capacité collective d'argumentation et de négociation indépendante de ceux qui prétendent en avoir le monopole (directions d'entreprise mais aussi de partis politiques ou de syndicats), nous avons proposé d'envisager ce conflit comme une «grève d'émancipation». ■

Propos recueillis par Alain Max Guénette.

Maël Dif-Pradalier

Sociologue, professeur à la HETS de Fribourg.

Angelica Lepori

Enseignante chercheuse senior à la SUPSI

Agnese Strozzeza

Collaboratrice scientifique à la SUPSI

2008: A. Strozzeza, Master en sciences sociales, Uni de Lausanne.

2009: M. Dif-Pradalier, thèse de doctorat, Uni de Bordeaux.

2011: A. Lepori, «Una cultura sindacale dal basso»

2011: A. Lepori, «Officina donna: l'altra metà della resistenza», avec Anita Testa Mader

2012: M. Dif-Pradalier, Figures de salariés CFTC en lutte, avec F. Reix



Qui erano tutti ferroviari:

Lo sciopero dell'Officina FFS di Bellinzona nel 2008
Maël Dif-Pradalier, Angelica Lepori, Agnese Strozzeza

Éditions Casagrande, 134 pages, 25 francs

ISBN 978-8-877-13852-1

Trimeurs

Cet ouvrage collectif propose un inventaire des enquêtes ouvrières à l'échelle européenne. Regroupant en tout vingt-sept chapitres, il est divisé en trois grandes parties intitulées: Les moments, Configurations d'enquête, et Démarches d'enquête.

La première partie (neuf chapitres) indique trois moments historiques où l'enquête ouvrière s'impose dans le débat public européen, une première période autour de 1840 (où l'on retrouve par ex. Louis-René Villermé en France et Friedrich Engels en Grande-Bretagne), une

deuxième au tournant des XIX^e et XX^e siècles et une troisième autour des années 1950 et 60. La deuxième partie (onze chapitres) met en avant les focales des enquêtes (par ex. enquêtes féministes, enquêtes sur les grèves, sur le sans-travail...), ainsi que les qualités des enquêteurs (sociologues, médecins du travail, romanciers, ouvriers, inspecteurs du travail...). La troisième et dernière partie (sept chapitres) éclairent les différentes démarches d'enquête à travers le temps: leurs raisons et leurs objets.

«L'ouvrage propose ainsi un étonnant voyage à ses lecteurs s'il leur fait parcou-

rir l'Europe en tous sens, il les dépayse en les conduisant de la Vienne impériale aux taudis de Manchester et des cités minières du Borinage jusqu'aux usines Mirafiori de Turin. Il revisite aussi des figures illustres des sciences sociales - Engels, Le Play, Weber ou Halbwachs -, les faisant voisiner avec des artistes, Zola et les écrivains naturalistes ou les cinéastes autour de Chris Marker autant qu'avec des collectifs soudés par un engagement, des jostistes de Belgique et de France aux militants révolutionnaires français et italiens des années 68.» ■

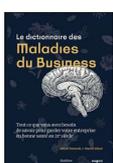
Par Alain Max Guénette



Les enquêtes ouvrières dans l'Europe contemporaine
Éric Geerkens, Nicolas Hatsfeld, Isabelle Lespinet-Moret, Xavier Vigna (Dir.)

Éditions La Découverte, 450 pages, 46 francs

ISBN 978-2-707-19984-3



Le dictionnaire des maladies du business
Olivier Kennedy, Martin Künzi

Éditions Slatkine, 188 pages, 19 francs

ISBN 978-2-832-10947-2

En comparant les entreprises modernes au corps humain, cet ouvrage offre un regard caustique sur les maux des entreprises, invitant à les identifier pour trouver un traitement adéquat. Une soixantaine de syndromes sont répertoriées répondant à sept systèmes (nerveux, endocrinien, cardiovasculaire, osseux, etc.).



La représentation du personnel à l'épreuve de la santé au travail
Johan Petit, Bernard Dugue, Loïc Lerouge (Dir.)

Éditions L'Harmattan, 220 pages, 40 euros

ISBN 978-2-343-17775-5

La réforme du droit du travail en France a profondément redessiné le droit de la représentation du personnel. Cet ouvrage propose un bilan du fonctionnement des nouveaux dispositifs au regard de la représentation du personnel en santé au travail. Impacts de cette reconfiguration sur les politiques de santé au travail.



Baise ton prochain: Une histoire souterraine du capitalisme
Dany-Robert Dufour

Éditions Actes Sud, 180 pages, 28 francs

ISBN 978-2-330-12741-1

Philosophe et médecin, B. de Mandeville publie en 1714 ses Recherches sur l'origine de la vertu morale, en complément de sa célèbre Fable des abeilles. Cet écrit est vu ici comme le logiciel caché du capitalisme, son idée - confier le destin du monde aux pervers! - ayant infusé toute la pensée économique libérale moderne.



Entretiens 1968-2008
Jean Baudrillard

Éditions des P.U.F., 422 pages, 38 francs

ISBN 978-2-130-81794-9

Jean Baudrillard (1929-2007) a été un théoricien de la société contemporaine. L'ouvrage regroupe une sélection d'entretiens couvrant la durée entière de sa carrière ou il déploie les interprétations les plus déconcertantes et les analyses les plus provocantes sur les différents sujets à propos desquels on l'interrogeait.